

1956

Pierrette Alarie (née en 1921)

L'interprète de Mozart

Par Renée Maheu

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 310-311.

Au cours de trente-deux ans de carrière, Pierrette Alarie est demeurée l'une des artistes lyriques les plus populaires du Québec tant à l'opérette qu'à la radio, à la télévision et en concert. Musicienne accomplie et comédienne de grand talent, sa voix pure et cristalline lui attira les éloges de la critique et, avec son mari, le ténor Léopold Simoneau, elle fut considérée comme une interprète idéale du répertoire mozartien.

Pierrette Alarie est née à Montréal le 9 novembre 1921, d'une famille de musiciens. Son père, Sylva Alarie, était maître de chapelle et chef d'orchestre adjoint à la Société canadienne d'opérette et sa mère, Amanda Plante, était elle-même soprano et comédienne. Amanda Alarie fit une carrière remarquable dans le rôle de « maman Plouffe » dans la série dramatique écrite par Roger Lemelin, à la radio et à la télévision de Radio-Canada. La jeune Pierrette étudia d'abord le chant et l'art dramatique avec Jeanne Maubourg et Albert Roberval. Elle débuta à la radio montréalaise comme diseuse à quatorze ans. Par la suite, elle étudia avec le professeur Salvator Issaurel et, en 1943, elle obtint une bourse du Curtis Institute de Philadelphie où elle étudia deux ans avec Elizabeth Schumann.

Pierrette Alarie fit ses débuts mozartiens en 1943, dans le rôle de Barbarine de *Le Nozze di Figaro* que dirigeait Sir Thomas Beecham au His Majesty's de Montréal. Gagnante des Metropolitan Opera Auditions of the Air que dirigeait Wilfrid Pelletier, elle débuta au Metropolitan le 8 décembre 1945, dans le rôle du page Oscar de *Un ballo in maschera* de Verdi, le grand Bruno Walter étant au pupitre.

Elle demeura trois saisons au Metropolitan où elle participa à la première américaine de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart (Blonda) en anglais, puis elle chanta Olympia dans la production des *Contes d'Hoffman* aux côtés de Raoul Jobin, Martial Singher et sous la direction de Wilfrid Pelletier (1946).

En 1950, le couple Alarie-Simoneau fut engagé à l'Opéra-Comique de Paris et y demeura trois saisons. Durant ce séjour, Pierrette Alarie s'illustra dans les festivals européens prestigieux d'après-guerre : Aix-en-Provence, Édimbourg, Glyndebourne, Vienne, Munich, Baden-Baden et, en 1959, au festival de Salzbourg.

En Amérique du Nord, elle poursuivit une importante carrière à l'opéra, comme soliste avec orchestre et en récital où elle fit de grandes tournées seule, en duo avec

Léopold Simoneau ou comme membre du Bel Canto Trio. Elle fut la vedette de plusieurs productions à la toute naissance télévision de Radio-Canada avec l'équipe de *L'Heure du concert*, Pierre Mercure, François Bernier, Gabriel Charpentier et le chef d'orchestre Jean Beaudet. Avec les Festivals de Montréal, elle chanta le rôle de Susanna de *Le Nozze di Figaro* (1956) et celui de Constanze de *L'Enlèvement au sérail* (1960). À l'Opera Guild de Montréal, elle chantait Blonda en 1947, puis Juliette et Zerlina. Elle fit ses adieux à la scène dans le rôle titre de *La Veuve joyeuse* (1966) à Québec et à Montréal et, avec Léopold Simoneau, le 24 novembre 1970, elle était soliste de l'OSM dans *Le Messie*, la dernière prestation de sa carrière.

Pierrette Alarie orienta sa carrière vers l'interprétation et la mise en scène d'abord à l'école Vincent-d'Indy, à la School of Fine Art de Banff, en Californie, puis à Victoria en Colombie-Britannique, où, durant des années, elle produisit, aux côtés de son mari, des spectacles d'opéra de chambre au Canada Opera Piccola, donc plusieurs ont été présentés en tournée et dans le cadre du Festival international de Victoria. En 1988, le Canada Opera Piccola mettait fin à ses activités avec le *Così fan tutte* de Mozart et Pierrette Alarie terminait, en beauté, une longue et admirable carrière d'artiste.

En 1961, son disque *Airs et duos de Mozart* avec Léopold Simoneau couronnait une belle discographie en remportant le Grand Prix du disque de l'académie Charles-Cros de Paris et, en 1967, elle était reçue Officier de l'Ordre du Canada. Et, toujours aux côtés de Léopold Simoneau, elle obtenait en 1959, le prix de musique Calixa-Lavallée. Elle a été nommée Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres du gouvernement français en 1991.